

rière est pourvue de dents tandis que l'autre ne l'est pas, il en résulte fatalement un mouvement de bascule du côté dégarni, les muscles réagissent, s'épuisent en effets inutiles, et le patient finit par avoir mal à la tête.

Quant à l'astigmatisme l'effort musculaire développé est moins violent, c'est même une question à débattre que celle de l'influence des contractions partielles du muscle ciliaire sur la correction de faibles degrés d'astigmatisme. Que ces contractions aient lieu ou non elles ne peuvent, par leur amplitude, neutraliser un fort degré d'astigmatisme, d'ailleurs ce sont les légers degrés de 0.25 à 1.5 qui causent le plus de trouble. On peut donc supposer que ces contractions irrégulières, effectives ou non, produisent, elles aussi de la fatigue, au même titre qu'il s'en produit dans les efforts d'accommodation chez le presbyte.

Mais il y a plus, l'astigmatisme a des degrés différents, il est tantôt myopique, tantôt hypermétropique, quelquefois mixte, les deux yeux ne sont pas toujours affectés, et de la même manière. l'axe de plus grande courbure n'est pas toujours aux points cardinaux de la cornée, il est quelquefois selon la règle dans un œil et contre la règle dans l'autre, les axes principaux sont quelquefois obliques symétriques, quelquefois obliques en adduction, d'autres fois en adduction, et qu'arrive-t-il dans ces différents cas? Toujours une perception moins nette, et moins précise des objets, souvent des contractions des muscles extrinsèques de l'œil pour placer les yeux dans la direction où l'image se forme plus nette sur la rétine, souvent les muscles du cou interviennent et l'on voit de bonne heure la tête prendre une inclinaison qui sera le point de départ d'une scoliose.

Les myopes souffrent souvent d'insuffisance musculaire et si la myopie excède 4 dioptries, la vision rapprochée nécessite un surcroît de convergence qui entraîne avec lui un excès d'accommodation. L'accommodation ayant pour effet d'augmenter la réfringence de l'œil il s'établit un cercle vicieux contre lequel le myope lutte et qui produit la céphalalgie comme résultat. L'hypermétrope qui emploie déjà son accommodation pour voir de loin emploie ce qui lui en reste pour voir de près